

jusqu'à ce que l'esprit de vin ait presque dissous le reste du succin, & soit à peu près coloré comme le premier.

Auquel temps, ayant déluté les vaisseaux, versé par inclination & mêlé cette teinture avec la première, on les passera par le papier, & les ayant mises dans une petite cucurbite de verre placée au même bain, l'ayant couverte de son chapiteau, adapté un petit récipient à son bec, & bien luté toutes les jointures, on retirera par un feu fort doux environ moitié de l'esprit de vin; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux, on ferrera dans une bouteille de verre double bien bouchée ce qui sera resté dans la cucurbite, & on le gardera sous le nom de teinture de succin, pour s'en servir principalement dans les maladies du cerveau, de l'estomac, des intestins, des nerfs, des reins & de la vessie, & dans celles de la matrice, la donnant depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans des liqueurs propres.

On pourroit, en versant de l'eau sur la dissolution du succin, affoiblir l'esprit de vin, & le contraindre d'abandonner les parties du succin qu'il auroit dissoutes, & de les laisser précipiter en poudre jaune au fond de la liqueur, qui seroit ce qu'on appelle magistère de succin; mais on n'en tireroit aucun avantage, puisqu'outre la perte du temps, du feu & de l'esprit de vin, ce magistère ne vaut pas mieux que le succin simplement broyé sur le porphyre.

Schroder propose un magistère de succin, qu'il prépare en le dissolvant dans du vinaigre distillé, filtrant la dissolution, retirant par distillation le vinaigre; puis dissolvant la résidence dans de l'eau-rose, filtrant la dissolution, retirant l'eau-rose, délayant ensuite la résidence dans de nouvelle eau-rose, filtrant & retirant l'eau jusqu'à trois fois, & enfin précipitant la dernière dissolution avec de l'esprit de vitriol, ou avec du suc de citrons, prétendant que ce soit un bon sudorifique, donné depuis six jusqu'à douze grains dans les fièvres malignes, & dans la pleuresie. Mais l'acide du vinaigre & celui des précipitans changeant la nature du succin, je ne crois pas que ce magistère puisse produire les effets qu'on en fait espérer.

## C H A P I T R E   X X X V.

### *De la Distillation du Succin.*

**L**A distillation du succin la plus simple & la plus ordinaire est celle-ci.

#### M E T H O D E.

On remplira de succin brisé environ le tiers d'une cornue de verre, & ayant mis un peu de sable au fond d'une capsule de mesure, posée sur un fourneau propre, on y placera la cornue, & l'ayant bien environnée & tout-à-fait couverte de sable, à la réserve de son cou, adapté & bien luté un grand récipient à son bec, & couvrent la capsule d'un dôme proportionné,



on allumera le feu au fourneau, & on le modérera enforte, que le succin étant liquéfié ne puisse pas bouillir, ni passer par le bec de la cornue dans le récipient; mais donner peu à peu son flegme, puis son esprit, son sel volatil & son huile, dont la première sera claire; mais celle qui la suivra, fera de plus en plus colorée, jusques-là que la dernière sera de couleur brune, & même fort épaisse. Cette distillation doit être longue, & pour le moins de vingt-quatre heures, si on veut y réussir; il n'est pas aussi nécessaire de pousser beaucoup le feu, non plus dans le milieu que sur la fin de la distillation, parce qu'outre que les substances qui en doivent sortir ne sont pas beaucoup pesantes, & que le feu trop violent les altérerait beaucoup, on peut encore profiter de ce qui resteroit dans la cornue, en y procédant comme je dirai ci-après.

On peut aussi distiller à feu nud le succin, le mettant dans une cornue de grès, ou de verre environnée de lut, & placée au fourneau de réverbère clos: mais si on n'est fort circonspect à ménager le feu, on peut risquer de brûler & de faire sortir le succin de la cornue, & même de faire crever le récipient: d'où vient qu'on doit préférer à celle-ci la distillation au sable. On pourroit piler le succin lorsqu'on le veut distiller, & y mêler parties égales de sable ou de cailloux pilés, ou de cendres qui ayent servi à la lessive; cette division des parties du succin pouvant en quelque sorte faciliter la séparation & la sublimation de ses substances, sans diminuer leur bonté; mais je préfère celle que l'on fait sans addition.

La distillation du succin étant achevée, & les vaisseaux étant refroidis & délutés, & ayant ramassé le sel volatil élevé en petits cristaux dans le cou de la cornue & dans celui du récipient, on le serrera dans une bouteille propre; puis ayant versé dans un matras toutes les substances contenues dans le récipient, lavé le récipient avec de l'eau chaude, pour y dissoudre & ramasser le sel volatil & l'huile qui pourront y rester, & versé cette lotion sur les autres matières, on couvrira le matras d'un vaisseau de rencontre bien luté, & après l'avoir fait digérer pendant dix ou douze heures au bain de sable modérément chaud, & agité souvent les matières, on ouvrira enfin le matras, & ayant séparé l'huile de la partie aqueuse, spiritueuse & saline, on en fera la rectification séparément; sçavoir, celle de l'huile en l'incorporant avec autant de cendres lavées qu'elle en pourra absorber, mettant ce mélange dans une cornue de verre au bain de sable, & en tirant par un feu fort doux l'huile qui en distillera, dont la première sera blanche & claire, celle qui la suivra sera un peu colorée, & la dernière un peu obscure.

Quant à la partie aqueuse, spiritueuse & saline, l'ayant filtrée & mise dans une petite cucurbite de verre, placée au bain de sable sur un fort petit feu, on en fera évaporer environ les trois quarts de l'humidité superflue; puis l'ayant laissée quelque temps en lieu frais, on en séparera & serrera les cristaux, faisant même ensuite évaporer au même bain la liqueur qui les surnagera, afin de bien profiter de tout le sel qui peut y être encore resté, quoiqu'il ne soit pas beaucoup abondant, non plus que le premier.

On peut avoir un sel volatil de succin plus parfait, si en ayant bien séparé l'huile & bien filtré la liqueur saline, on met cette liqueur dans une cucurbite



de verre ; & si y ayant versé dessus peu à peu de l'esprit de sel , jusqu'à ce qu'on n'y voie plus d'effervescence , on la couvre de son chapiteau , & on en fait monter au bain de sable par un feu modéré une eau presque insipide ; car continuant la distillation jusqu'à la pellicule , & laissant refroidir les vaisseaux , on trouvera dans la liqueur un sel cristallisé qu'on pourra séparer , sécher , serrer , & faire ensuite évaporer le reste de l'humidité sur le même bain , jusqu'à la sécheresse du sel qu'on serrera de même. Mais si on desiroit avoir un sel volatil de succin parfaitement pur & blanc , on y réussira en mêlant ce sel avec parties égales de beau sel de tartre ; car les ayant mis dans une cucurbite de verre , couverte de son chapiteau , & en ayant parfaitement bien luté les jointures , la mettant au bain de sable sur un feu modéré , le sel de tartre retenant à soi la partie acide de l'esprit de sel , le sel volatil de succin se trouvant dégagé , montera dans le chapiteau blanc comme neige , tandis que le sel de tartre chargé de l'acide , restera au fond de la cucurbite. Il faut serrer en diligence ce sel dans une bouteille de verre forte , & la bien boucher , parce qu'il se dissipe facilement ; ce qui n'arrive pas à celui qu'on a fixé avec l'esprit de sel.

Mais afin de bien profiter de toutes les résidences , tant de la première distillation que de la rectification de l'huile ; ayant mis ces matières en poudre , on les incorporera avec autant pesant de chaux vive , nouvellement réduite en poudre d'elle-même , & ayant mis ce mélange dans une grande cornue de verre placée au bain de sable , & adapté un demi balon à son bec , on en tirera par un feu modéré encore beaucoup d'huiles , dont la première sera même assez blanche , & les autres qui la suivront seront assez claires , quoique plus colorées.

*\* Spiritus , Sal & Oleum Succini.*

Succinum distilletur igne arenæ gradatim aucto : ascendent spiritus , oleum , & sal oleo inquinatus.

Oleum iterum per se distillando dividetur in oleum tenuius , quod ascendet , & in partem crassiorem remanentem balsamum succini dictam.

Sal coquendus est in spiritu proprio , vel in aqua , & seponendus ad cristallos formandas : ita ab oleo adhaerente mundabitur , & quò sepius hoc fit , eò purior erit.

*Esprit , Sel & Huile de Succin.*

*On distillera le succin au feu de sable augmenté par degrés , on en tirera un esprit , une huile & un sel impregné de parties huileuses.*

*En distillant de nouveau cette huile , vous en tirerez une plus fluide & plus légère qui s'élevera dans le récipient , & la partie la plus grossière , qu'on appelle baume de succin , restera au fond.*

*On fera bouillir le sel dans l'esprit de succin ou dans de l'eau , on laissera cristalliser , on purifiera par ce moyen le sel de l'huile qu'il contenoit , & plus on répètera cette opération , plus le sel sera pur.*



*Vertus & usages du Sel & de l'Huile de Succin.*

On recommande l'huile de succin distillée, dans les maladies nerveuses; on la joint avec l'esprit volatil de sel armoniac, ou avec l'esprit de corne de cerf, pour faire la liqueur de corne de cerf succinée dont nous parlerons ci-après. On emploie extérieurement l'huile la plus épaisse dans les douleurs fixes de rhumatisme, dans toutes les douleurs de membranes, & généralement dans tous les engourdissemens des membres, occasionnés par des embarras dans les membranes aponevrotiques. Quelques-uns la recommandent dans les vieux ulcères, sur-tout lorsque l'huile de térébenthine n'agit pas.

On fait usage de l'esprit volatil dans les mêmes cas, & on l'emploie depuis dix gouttes jusqu'à un gros, dans quelque liqueur convenable. C'est d'ailleurs un remède très-pénétrant qui parvient jusques dans les plus petits vaisseaux, particulièrement dans tout le système nerveux. Outre ces qualités, on lui connoît aussi celle de pousser à la peau & par les urines, lorsqu'on le prend à la dose de trois ou cinq grains. Le sel de succin a une propriété fort singulière & qui n'est pas encore connue de tout le monde, c'est d'aiguïser & d'accélérer l'action des purgatifs, particulièrement de Paloës & des résineux, en en mettant quelques grains avec quelques-unes des pilules les plus douces; comme par exemple celles de *Ruffi*: il rend leur opération beaucoup plus prompte & même plus douce, en divisant promptement leurs parties & les empêchant de s'agglutiner dans l'estomac.]

La distillation du succin peut servir d'exemple pour celles de l'asphaltum, du jayet, du charbon de pierre, & de toutes les autres matières bitumineuses; mais on ne doit pas prétendre d'en tirer par distillation des substances ni aussi pures ni aussi belles que celles du succin, puisque la chaleur souterraine ou celle du soleil les ont consumées, & qu'il ne leur en est resté que celles qu'on peut tirer du succin sur la fin de sa distillation.

## C H A P I T R E X X X V I.

*\* Des Substances métalliques en général.*

**L**ES substances métalliques sont composées principalement d'une terre vitrifiable unie avec le phlogistique.

Les meilleurs Chymistes admettent un troisième principe de ces corps, qu'ils ont nommé terre mercurielle; le même qui selon Beker & Stahl, combiné avec l'acide vitriolique, forme & caractérise l'acide du sel marin; l'expérience de ce principe n'est encore démontrée par aucune expérience absolument décisive; mais nous allons voir qu'il y a des raisons très-fortes pour l'admettre.

Ce qui prouve que les substances métalliques sont composées d'une terre vitrifiable combinée avec le phlogistique; c'est qu'on peut en les privant de leur phlogistique les réduire pour la plupart en véritable verre, & que ce